



le la  
vez  
s  
nces.  
plus  
ne à  
e

## Le couple de la Genevoise

- Un soupçon de nostalgie et de poésie;  
- Un rappel du fameux tandem;  
composé de Jo-Johnny et d'Irène Vidy  
sur les rivalités Vaud/Genève;  
- Quelques beaux costumes, très  
glamour et colorés!  
M. Naftule le relève: passer de 30 000  
spectateurs à 15 000 aujourd'hui, il faut  
se demander pourquoi. Une Revue se  
doit de nous divertir mais aussi de nous  
faire un peu rêver.

**Henriette Debraz**

**Vous êtes un citoyen attentif et/ou  
indigné? La rédaction d'un billet  
d'humeur de 1000 signes vous  
intéresse? Envoyez-le à:  
coupdegueule@tdg.ch**

l'énergie librement qu'il consomme.

• Cerise sur le gâteau: cet environnement de prix de l'énergie bas et de franc fort pourrait être présent durablement.

Le réchauffement climatique et les concentrations excessives de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère sont maintenant admis par la grande majorité des scientifiques, des

### L'invitée

**Nathalie Hardyn**  
Directrice adjointe CCIG \*



Pour diminuer la consommation des énergies non renouvelables, la recette des Vert'libéraux consiste à augmenter leur prix de manière massive. Une nouvelle taxe remplacerait la TVA, qui est la principale source de revenu de la Confédération. Apparemment, un impôt en remplacerait donc simplement un autre. En réalité, l'opération serait hautement douloureuse.

La TVA frappe presque tous les biens et services. C'est cette assiette très large qui permet d'avoir un taux d'imposition suffisamment modeste pour être relative-ment indolore. Le taux de la taxe sur l'énergie devrait être calculé pour rapporter autant que la TVA. Pour atteindre ce montant (22,6 milliards en 2013), la taxe devrait avoisiner 3 fr. 30 par litre de mazout, 3 fr. par litre d'essence et 33 centimes par kilowattheure en 2020. Le ma-

zout coûte actuellement dans les 0,80 fr. le litre, l'essence environ 1 fr. 50 et le kilowattheure entre 0,19 et 0,20 fr. Un consommateur qui remplit aujourd'hui sa citerne pour 800 fr. devrait dans cinq ans déboursier environ 3800 fr., plus de 240 fr. pour un plein d'essence et plus de 2300 fr. pour son électricité. Face à de tels prix, nul doute que la consommation d'énergie diminuerait. La taxe serait même tellement incitative qu'il faudrait

zout coûte actuellement dans les 0,80 fr. le litre, l'essence environ 1 fr. 50 et le kilowattheure entre 0,19 et 0,20 fr. Un consommateur qui remplit aujourd'hui sa citerne pour 800 fr. devrait dans cinq ans déboursier environ 3800 fr., plus de 240 fr. pour un plein d'essence et plus de 2300 fr. pour son électricité. Face à de tels prix, nul doute que la consommation d'énergie diminuerait. La taxe serait même tellement incitative qu'il faudrait

### «Fixer un double objectif à une taxe est une erreur»

sans cesse l'augmenter pour qu'elle continue à rapporter à la Confédération de quoi financer les politiques publiques que sont la formation, les transports publics ou encore la sécurité. La situation serait tout bonnement insupportable.

L'initiative «Remplacer la TVA par une taxe sur l'énergie» illustre l'erreur conceptuelle qu'il y a à fixer un double objectif à une taxe, en l'occurrence à la fois inciter à ne plus consommer d'énergies non renouvelables et assurer les moyens

de financement de l'action de l'Etat. Comme le rappelait à juste titre le professeur Jean-Daniel Delley dans un récent article («L'impôt n'est pas bon à tout faire», *Domaine Public*, 15 février 2015), «ces moyens ne peuvent dépendre des comportements supposés des contribuables consommateurs».

La taxe serait aussi une catastrophe pour les entreprises établies en Suisse. Les mesures prévues pour éviter de les pénaliser sont en effet soit inapplicables au regard du droit commercial international, soit hors de prix en termes de coûts administratifs. Les exportateurs ne pourraient pas répercuter le coût de la taxe sur leurs clients étrangers au risque de ne plus être concurrentiels. Avec l'abolition du taux plancher de 1 fr. 20 pour un euro, les produits suisses sont déjà devenus beaucoup plus chers à l'exportation. Ce n'est vraiment pas le moment d'en rajouter. Il faut donc refuser cette taxe qui part peut-être d'une bonne intention, mais qui a beaucoup trop d'effets pervers pour la Confédération, les entreprises et les consommateurs.

\* Chambre de commerce et d'industrie

# Une taxe avec trop d'effets pervers